

Un projet de jeu historique de Gassmann ?

Pierre-Alain Girard

Les Gassmann sont certainement les cartiers les plus connus à Genève. Johann Georg Gassmann (1766-1825) quitte Sempach pour s'établir à Genève en 1791 comme fabricant de cartes à jouer. François, son fils (1792-1870), continue l'entreprise paternelle jusque vers 1870¹.

Gassmann est connu surtout pour avoir repris à son compte un « portrait du Dauphiné ». Ce jeu est devenu si populaire qu'il est appelé communément « portrait genevois ». Gassmann est aussi connu pour avoir édité de longues années un tarot de Marseille, copié sur celui de Rochias à Neuchâtel. Toutes ces cartes ont été bien décrites dans l'excellent livre de Walter Haas²

Le présent article concerne quelques cartes faites à la main pour un projet de jeu historique. Elles ont été dessinées sur des cartes à points de la fin du XVIIIe siècle, parfois utilisées sur les deux côtés. Elles datent probablement des années 1810-20.

La fig. 1 représente un soldat qui bat le rappel avec un cor. Il porte une épée sur le côté et de sa main droite il tient une lance. La carte de base est un 5 de carreau.

La fig. 2 est certainement la plus intéressante puisqu'elle nous indique que le projet est réellement « suisse ». Un garde tient une hallebarde de sa main droite. Sur sa gauche on voit une épée et il tient un bouclier avec l'emblème du canton de Vaud, portant la devise « Liberté et Patrie ». Sur son plastron on voit une croix (suisse ?). On observe un peu un anachronisme car l'emblème vaudois avec l'indication « Liberté et Patrie » n'a été adopté qu'en 1803 et son habillement paraît plus ancien. La carte de base est un 6 de carreau.

¹ Schweizer Spielkarten, Zürich, novembre 1979

² Die Populären Spielkarten der Schweiz, eine Bilder Geschichte, Carta Media, Walter Haas, Fribourg, 2023.

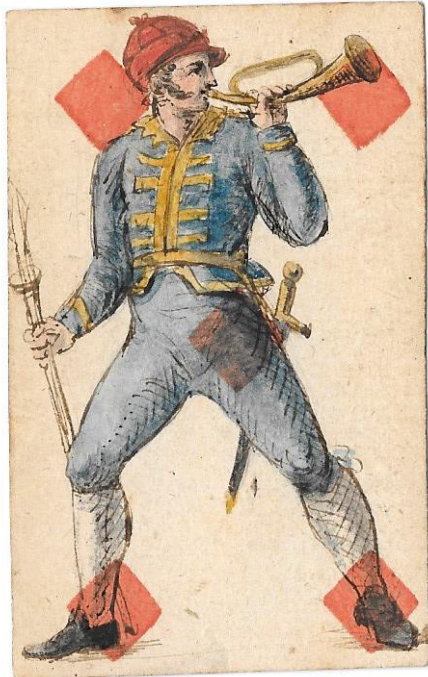


Figure 1



Figure 2

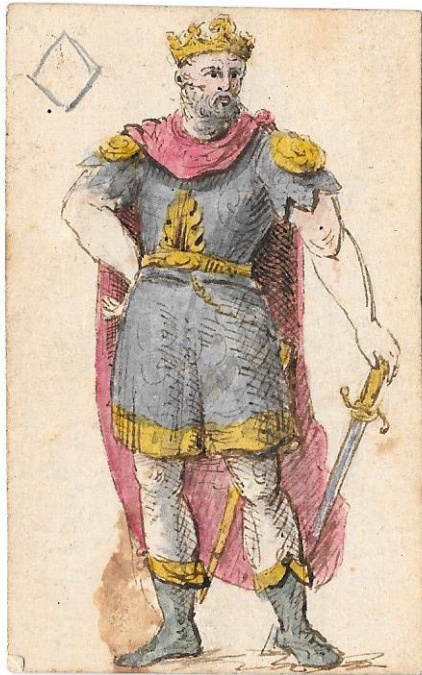


Figure 3



Figure 4



Figure 5

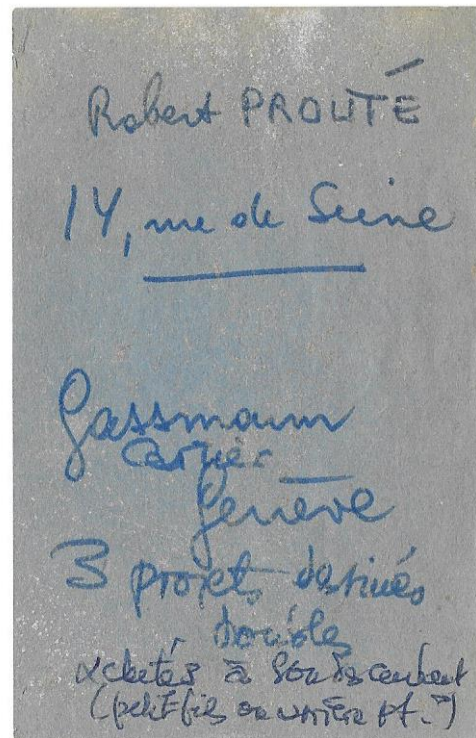


Figure 6

La fig. 3 montre un roi dans une posture plutôt décontractée. Il tient une épée de sa main gauche et sa main droite est posée sur sa hanche. Il porte un habillement du XVI^e siècle.

La fig. 4 est également un roi. Il tient de sa main droite une épée et un sceptre sur l'épaule gauche. A la différence du précédent, il semble porter une armure. Il n'est pas coloré, c'est une esquisse.

Si les 4 cartes précédentes forment un ensemble cohérent, il n'en va pas de même pour la fig. 5. Elle représente un personnage à la peau noire. Il est nu et porte seulement une sorte de pagne coloré, signe d'appartenance à un groupe. De sa main gauche, il tient une petite lance. De sa main droite il tient le symbole du trèfle stylisé. Cette représentation du « sauvage » n'est pas forcément péjorative pour l'époque. Durant le XVIII^e siècle se développe l'idée du « bon sauvage », qui est l'idéalisation de l'homme vivant au contact de la nature. Rousseau ne parle pas de « bon sauvage » mais d'un état naturel où il n'y a point de perversité originelle dans le cœur humain. Cela dit, tout le monde ne partageait malheureusement pas ces visions « rousseauistes ».

Origine de ces cartes

On ne sait pas pour l'instant qui a dessiné ces cartes. Peut-être qu'un lecteur attentif pourrait reconnaître le style propre d'un dessinateur ou graveur du début du XIXe siècle. Vu le support utilisé (des cartes à point de la fin du XVIIIe siècle), on peut raisonnablement penser qu'elles datent des années 1810-20 maximum. Comme déjà indiqué, la carte du « sauvage » ne fait peut-être pas partie du même « projet » mais, comme elles se trouvaient ensemble, elle pourrait amener un élément d'identification.

A ce stade, le lecteur se demande certainement quel est le lien entre ces cartes et Gassmann ? En fait, ces cartes se trouvaient à vendre dans les années 1960 chez Robert Prouté (1898-1973), rue de Seine à Paris. La famille Prouté est bien connue pour tenir une des plus anciennes galeries d'art française consacrée à l'éampe et aux dessins anciens. La petite notice originale qui accompagnait ces cartes dans la galerie a été conservée (fig. 6). R. Prouté a écrit « Gassmann cartier à Genève, 3 projets dessinés doubles, achetés à son descendant (petit fils ou arrière pt fils ?). Donc un arrière-petit-fils de François Gassmann aurait proposé ces cartes à Prouté. On peut supposer que celui-ci a proposé d'autres jeux à vendre provenant de la famille dont malheureusement on ne sait rien. On ne sait pas non plus comment et depuis quand ces cartes étaient dans la famille. Y en avait-il d'autres de la même série ? Aussi, pourquoi la personne qui aurait proposé à Gassmann (Johan Georg) un projet de jeu historique aurait choisi une carte avec un emblème vaudois à Gassmann le genevois-lucernois ? Avait-il déjà proposé son projet à Vachet à Lausanne qui n'en a pas voulu ? Il faut dire que l'édition d'un jeu non standard pour un cartier représentait toujours un risque . D'ailleurs, si l'on excepte les jeux militaires, les jeux historiques ne sont pas légion. Le plus connu est celui dit « de l'histoire suisse » dont on ignore le fabricant et que l'on situe vers 1840, peut-être du canton de Soleure³ (fig. 7). Pour revenir au projet de Gassmann, nous savons que Prouté a vendu ces cartes à un collectionneur genevois assez peu connu dans les années 1970. A son décès, celles-ci se sont retrouvées à vendre.

Peut-être ce petit article contribuera-t-il à en savoir un peu plus sur cette tentative de jeu historique ?

³ Schweizer Spielkarten, novembre 1979, Zürich, no 162 page 204.

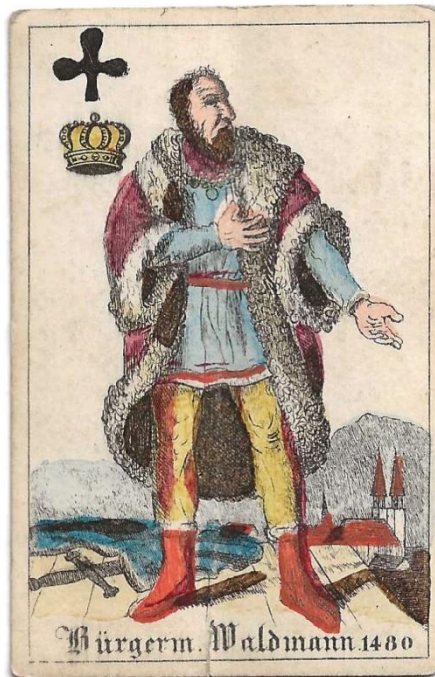
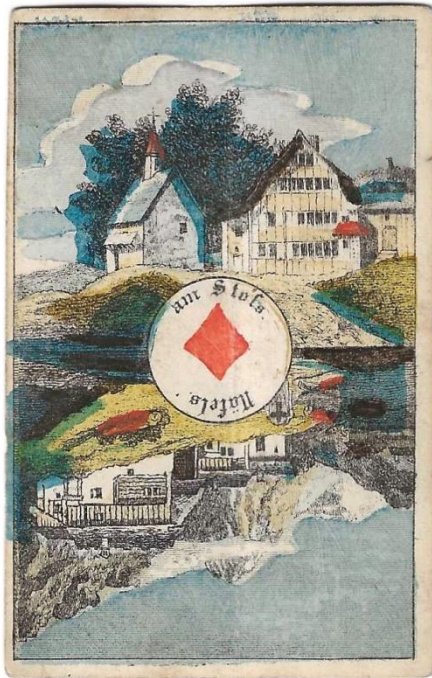


Fig 7 : cartes du jeu « de l'histoire suisse », canton de Soleure ? vers 1840